

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.437 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 16 AOÛT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.25
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 21, rue Pavillon, ou nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.
Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Alpes, 6 fr. 24 fr. 30 fr.
Autres départements et l'Algérie, 6 fr. 24 fr. 30 fr.
Étranger (Union postale), 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

L'ACTION DU DROIT

Le 24 janvier 1915, le Journal des Débats me faisait l'honneur de publier dans ses colonnes la note que voici :

Un Congrès du droit

M. Louis Martin, sénateur du Var, nous adresse la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

La guerre actuelle présente un caractère particulier que l'on ne saurait trop souligner. Elle est bien et visiblement la grande et décisive bataille du droit, ce souverain du monde, selon la belle expression de Mirabeau, contre la tyrannie de la force brute.

Ne semble-t-il pas, dès lors, que les hommes qui, par leur profession et leurs habitudes d'esprit, symbolisent plus particulièrement le droit, soient impérieusement sollicités, par les circonstances mêmes, à élever la voix ?

Les juristes ont pris les armes. Il y a peu de jours, M. le bâtonnier Henri Robert rendait un juste hommage à cette foule de brillants avocats tombés en si grand nombre au champ d'honneur, et dont le nom héroïque évoque à l'esprit la belle image de Périclès « l'année a perdu son printemps ».

Il est une manifestation qui pourrait être faite, et dont je me permets de soumettre modestement l'idée, par votre intermédiaire, à M. le doyen de la Faculté de droit de Paris, à M. le bâtonnier de l'Ordre des avocats près la Cour d'appel de Paris, et à M. le président de l'Ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation. Ils l'apprecieront dans leur patriotisme éclairé.

Pourquoi n'organiserait-on pas, sur leur initiative et sous leur triple présidence si autorisée, un Congrès du droit qui se tiendrait à Paris aussitôt que possible et auquel seraient conviés des délégués de toutes les Facultés et Ecoles de droit et de tous les barreaux de France, des pays alliés et des pays neutres ?

L'ordre du jour serait facile à fixer : les origines de la guerre, établies par les documents diplomatiques (Livres Jaune, Blanc, etc.), des Alliés et des ennemis ; la violation de la neutralité de la Belgique, les orgues du droit de réquisition, le bombardement des villes ouvertes, la destruction des monuments de l'art, l'immolation des otages, le pillage systématique des localités, la destruction organisée des usines, et surtout l'examen du dossier des gouvernements belge, français, russe et serbe, relatif aux abominations, aux violences, aux horreurs de toutes sortes perpétrées par les hordes germaniques. L'Allemagne s'est efforcée de contester ; c'est devant ce tribunal supérieur du droit qu'elle serait traduite.

Cette assemblée ne formerait ses résolutions que sur des faits rigoureusement établis. Rien ne gênerait d'envoyer une délégation jusqu'à Senlis, jusqu'à Reims, et d'appeler à sa barre quelques-unes des victimes mutilées de la barbarie allemande. Ne pensez-vous pas, Monsieur le Directeur, qu'une telle assemblée, composée de toutes les personnalités les plus considérables du droit, exercerait par ses décisions, une influence énorme sur le monde contemporain et de l'histoire ? Si mon jugement ne me trompe, il ne me paraît pas qu'il puisse se rencontrer au monde aucune personnalité ni collective capable d'impressionner aussi fortement et aussi légitimement l'esprit des peuples que cette éminente assemblée tenant au nom de la conscience publique, avec les principaux juristes des nations alliées et des nations neutres, les grandes et solennelles assises du droit.

Sentiments très cordiaux.

Louis MARTIN,
Sénateur du Var.

Bien que j'eusse reçu les plus précieux encouragements pour la réalisation de cette idée, les circonstances ne m'ont permis pas, momentanément, d'aboutir au résultat souhaité.

Les Allemands n'ont cessé de recéder depuis, et chaque jour de nouveaux forfaits s'ajoutent aux forfaits anciens dont la liste fait frémir d'horreur. Il faut donc en appeler à la conscience universelle, saisir les neutres de la question des atrocités germaniques. Dans le monstrueux délire de son frénétique orgueil, l'Allemagne se croit tout permis, parce qu'elle se proclame la nation civilisée par excellence, la nation de haute culture. Et le mot terrible de Pascal vient alors à l'esprit : « On veut faire l'ange et l'on fait la bête », et quelle bête ! Bête immonde et cruelle, vautre dans l'orgie et dans le crime. Les anciens Teutons eux-mêmes rougiraient de leurs descendants, et les hordes d'Attila nous crieraient que jamais elles ne furent ni si barbares ni si effroyablement débauchées. Nous apprenons que les habitants de Lille, de Roubaix ont été pris et transportés par milliers en captivité. Jamais la guerre, aux époques les plus barbares, n'avait eu ce caractère d'atrocité. Tout cela doit être propagé au dehors. Si nous voulons sauver de nouvelles victimes, si nous voulons, en flétrissant ces horreurs, empêcher le renouvellement, il faut que l'Allemagne se sente de toutes parts frappée par l'indignation de tous les peuples civilisés, et qu'elle voie que ces « impendables » dont parlait Bismarck, à propos du sentiment des neutres, et dont il tenait le plus grand compte, lui échappent entièrement.

Lan dernier, j'avais déposé une proposition (peut-être ne l'a-t-on pas oubliée) relative aux violences commises par les Allemands. Cette proposition fit grand bruit au dehors. Une de mes meilleures amies de Russie, Mme la baronne A. femme d'un des magistrats les plus considérables de Pétersbourg, m'écrivit que la plupart des grands journaux russes avaient signalé cette proposition, et

je reçus la visite de divers journalistes des pays scandinaves qui vinrent m'interviewer à ce sujet. Le gouvernement estima qu'il valait mieux adopter d'autres solutions. Je m'inclinai, car je tiens, en pareil cas et à l'heure présente, que le gouvernement est le meilleur juge. Si je cite ce souvenir c'est pour indiquer combien tout ce que nous faisons a une répercussion lointaine et combien il est important de nous adresser à l'opinion publique tout entière, en ne lui soumettant que des faits certains, avérés, incontestés, appuyés des preuves les plus solides.

J'ai fait surtout appel aux avocats, aux juristes, et beaucoup, en voyant ma note, m'ont écrit spontanément. Pourquoi des juristes, des avocats ? Parce que l'avocat, par sa profession, est appelé à se rendre un compte exact et méticuleux de la valeur de tous les documents et que je ne veux apporter à la barre de l'opinion où l'Allemagne doit être traduite, chez ces neutres dont les sympathies nous sont si nécessaires, que des documents incontestables, irréfutables. Tout document douteux ou qui n'est pas appuyé de preuves doit être écarté. Voilà ma première raison. Il m'a semblé, d'autre part, qu'en parlant le pur langage du droit et en examinant avec des arguments de droit, et au point de vue du droit, tous les faits dont nous accusons l'Allemagne, nos démonstrations n'en seraient que plus puissantes. Tel est mon but, telles sont mes raisons.

Louis Martin

PROPOS DE GUERRE

Les Solitaires

Du front ce billet écrit au crayon :
« Étant au front depuis 18 mois et orphelin depuis l'âge de 14 ans, je n'ai personne qui m'écrive comme à mes camarades de régiment. Il y a des jours où je me sens si seul. On me dit qu'en m'adressant à vous, je trouverai un marrain qui me fasse, par ses lettres, oublier ma pénible situation et attendre avec plus de courage la fin de la guerre. »
Brieux a écrit la tristesse de celui qui ne reçoit pas de lettres. Il a écrit l'âme de la France, les marraïnes sa sont offertes, innombrables. Et puis les mois ont passé. Les jeunes ont gardé leur amie lointaine, les jeunes ou ceux qui manquent la distribution, sont restés dans la solitude peuplée du front.

Si j'en juge par les lettres que je reçois de tous les secteurs (sans doute parce que j'ai eu la chance de procurer un marrain à un petit soldat belge), ils sont encore nombreux ceux qui, sans famille, presque sans amis, ne reçoivent rien dans la tranchée ou au cantonnement à l'arrivée du vaguessestre. Les uns ont leurs parents en pays envahis, d'autres sont orphelins, les autres, l'armée des autres, ont une famille, mais où personne n'est capable d'écrire une lettre parce que, en ce temps de guerre, on ne peut pas écrire. Si vous ne pouvez me trouver une marraine, voulez-vous me servir vous-même de marrain ? Je vous écrirai de temps en temps... »

Pauvre petit soldat ! ma sèche prose ne vaudra jamais les charmantes gaucheries d'une jeune fille.
Que mes aimables lectrices, celles qui ont quelques loisirs, me permettent de leur présenter mes solitaires. Eux sauront bien, ensuite, se faire accepter.

ANDRÉ NEGIS

Parlementaires japonais en Russie

Pétersbourg, 15 Août.
Une délégation de sept parlementaires japonais est arrivée à Pétersbourg. La mission japonaise est chargée d'étudier la situation actuelle de la Russie, son degré de développement économique, ses aspirations et ses tendances. Au nombre des membres de la délégation, figurent le comte Terashi, ancien secrétaire du ministre des Affaires étrangères, et deux professeurs de l'Université de Tokio.

Les aveux du major Morath

LA SITUATION DES AUSTRO-ALLEMANDS
Genève, 15 Août.
Le major Morath dans le Berliner Tageblatt est contenté de la lettre qu'il a reçue on déclare que les drapeaux allemands pourissent désormais dans les coins et que depuis longtemps on n'a plus osé faire claquer au vent ces symboles de victoire.
Le major Morath cherche à rassurer son correspondant en lui parlant des victoires passées autour de Verdun, du sous-marinDeutschland et de la nouvelle offensive turque.
Il constate aussi que la nouvelle offensive commise des Alliés est à peu près épuisée. Du côté italien, dit-il, nous devons avoir une modestie que l'audacieuse entreprise de nos alliés est enterrée. En parlant de l'isolement du front de la Somme, il avertit la Roumanie, avant qu'elle prenne une décision.

745^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 15 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, grande activité de notre artillerie dans quelques secteurs au nord de la rivière, ainsi que sur les régions au sud de Belloy, Estrées et au nord de Lihons.

Au sud de Belloy, une reconnaissance allemande a été dispersée à coups de fusil.

Au nord de l'Aisne, un détachement ennemi a pénétré, après un vif bombardement, dans un petit saillant de nos lignes, au nord-ouest de Beaulne. Il en a été chassé par notre contre-attaque immédiate.

Sur la rive droite de la Meuse, une série d'actions de détail, brillamment menées par nos grenadiers au nord de la chapelle Sainte-Fine, nous ont permis d'enlever des éléments de tranchées allemandes sur un front de trois cents mètres et une profondeur de cent mètres environ.

L'ennemi ayant tenté de réagir, sa contre-attaque a été brisée par nos tirs de barrage.

Le bombardement reste assez violent dans les secteurs de Fleury et de Vaux-Chapitre.

Partout ailleurs, nuit calme.

L'Arsenal allemand de Namur détruit par nos Aviateurs

Londres, 15 Août.

Le correspondant du Daily Express à La Haye apprend d'une source digne de foi que l'arsenal allemand à Namur a été détruit par les aviateurs alliés.
L'informateur du correspondant était à Namur lors du bombardement, et il a déclaré que rien ne reste à la manufacture de poudre située près de l'arsenal.
L'explosion qui suivit le bombardement fut si violente, que toutes les vitres de la ville volèrent en éclats. Tous les ouvriers allemands travaillant à l'arsenal ont été tués ou blessés.

Mort d'un Diplomate espagnol

Le défunt était chargé de la défense des intérêts des prisonniers français à Berlin

Saint-Sébastien, 15 Août.

M. Gaytan de Ayala, ministre plénipotentiaire du roi d'Espagne, qui a été depuis le début de la guerre jusqu'au mois de mars dernier, à l'ambassade de Berlin, chargé de la défense des intérêts des prisonniers français en Allemagne, vient de mourir à l'âge de cinquante-six ans. La maladie qui l'a emporté a été causée par les soucis du front.

La Hongrie veut savoir

Séances mouvementées au Parlement

Zurich, 15 Août.

Le Reichstag hongrois a tenu une séance plutôt orageuse. Le député Gaza-Polinyi a déclaré qu'il était absolument nécessaire que les députés fussent informés de ce qui se passe dans le monde.
Après le discours, a-t-il dit, n'est tenu à l'égard des questions les plus vitales du pays. Tous ont tenu des séances secrètes ; seul le gouvernement de Budapest s'y refuse. Pourquoi ?

Zurich, 15 Août.

Le député Gaza-Polinyi, au cours d'une discussion sur les impôts, s'est plaint avec véhémence de l'ignorance des affaires de l'Autriche-Hongrie dans laquelle on laisse le Parlement. Il n'y a aucun Parlement au monde, a-t-il dit, qui soit si peu orienté sur ses propres questions vitales que le Parlement hongrois. Depuis que nous avons des hommes de confiance on en sait encore moins qu'auparavant. L'orateur a vivement insisté pour qu'on institue des séances secrètes, au cours desquelles le gouvernement donnerait des renseignements sur la situation militaire de l'Autriche, qui n'est pas sans inquiéter les membres du Parlement.
M. Gaza-Polinyi s'étant basé sur à parler de la nécessité d'apporter des changements dans le commandement des troupes du front oriental, le président l'a immédiatement interrompu et ramené à l'ordre.

Revenant à la question qu'il traitait, l'orateur a terminé son discours en disant que le Parlement était anxieux d'être renseigné le plus tôt possible au sujet de l'attitude de la Roumanie, et d'une foule d'autres questions du plus haut intérêt pour le pays.
La gauche a vivement appuyé l'interpellation.
D'autre part, un télégramme que le parti indépendant hongrois a tenu, vendredi, une séance au cours de laquelle le comte Michael Karolyi a protesté de ce que l'agence officielle Wiener Korrespondenzbureau ait passé à la presse un compte rendu du discours qu'il a tenu au Reichstag. Selon ce compte rendu, il aurait dit qu'il ne désire pas une paix à tout prix, ni une paix séparée. Le comte Karolyi a déclaré qu'il n'a pas parlé de ce problème, et qu'il a traité la question de paix avec la plus grande prudence. Il exige donc du gouvernement qu'il fasse publier une mise au point.

Dans le discours en question, le comte Karolyi a parlé des questions suivantes : il a demandé l'indépendance complète de la Hongrie, et une douane indépendante. Si le gouvernement conclut un accord économique de longue durée avec l'Autriche, cette nouvelle Hongrie renversera ce gouvernement. Il est contre une étendue de l'alliance politique des Etats centraux, sur le domaine économique, parce que, par ce moyen, la paix serait menacée pour l'avenir, et les petits Etats perdraient leur liberté. Il a exprimé son désir pour une paix prochaine, et il a averti la Roumanie, avant qu'elle prenne une décision.

Les Socialistes allemands et la Question de la Paix

Amsterdam, 15 Août.

Le Berliner Tageblatt annonce que le député socialiste Scheidemann a fait, à Dresde, devant une assistance d'environ 600 socialistes, un discours sur ce sujet : « La Guerre, le Peuple et la Paix ».
Des radicaux-socialistes ont essayé d'empêcher l'orateur de parler, mais ils ont été expulsés.
M. Scheidemann s'est déclaré l'adversaire des annexionsnismes Bassermann et Westarp, mais il ne veut pas qu'on parle d'une paix à tout prix.

Le chancelier, a-t-il dit, a clairement exprimé ses vues en parlant de la carte de la guerre, qui comprend également les mers. Les socialistes dans les pays ennemis ont refusé jusqu'à présent de renouer les relations avec les socialistes allemands, malgré les avances répétées de ceux-ci. Les Allemands doivent donc continuer à tenir. Il faut, a conclu M. Scheidemann, une paix garantissant l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Allemagne, ainsi que le libre développement du commerce allemand ».

Le cinquième Emprunt allemand

PAPIER SANS VALEUR

New-York, 15 Août.

La New-York Tribune écrit que le cinquième emprunt de guerre allemand sera mis en souscription dans le courant du mois de septembre. Le journal ajoute que, même les Allemands les plus obtus, commencent à se rendre compte que le papier du gouvernement allemand, privé de toutes garanties sérieuses, sera sans valeur aucune après la conclusion de la paix.

Tous Docteurs !

Les docteurs honoris causis seront bientôt légion en Allemagne. Chaque jour les universités de l'Empire en intiment un nouveau. Celle de Königsberg vient de décorer de ce titre à von Batocki « comme président de l'Office de guerre de l'alimentation ».
Si l'on considère que c'est pour sa grande réussite devant Verdun que le kronprinz a nommé docteur en jurure, on jugera que cette dignité d'implicite point un énorme succès des procédés du dictateur des vivres.
Ce diplôme de docteur honoris causis, à voir la réalité des choses, semblerait donc réservé à tous ceux qui ont raté leur affaire. Ce serait une fiche de consolation.

Ils sont en effet beaucoup, parmi les Boches de tout grade, à mériter ce parchemin ; mais ils ont leur principium, — le Kaiser y a droit plus que tous autres, et à un exemplaire de luxe !

Les Cheminots américains

Washington, 15 Août.

Les cheminots et les Compagnies de chemin de fer ont fait connaître au président Wilson leurs vues respectives. On croit en haut lieu que l'intervention du président empêchera la grève.

Washington, 15 Août.

Une nouvelle entrevue entre le personnel et les directeurs des chemins de fer doit avoir lieu aujourd'hui, à la Maison Blanche, sous la présidence de M. Wilson, au cours de laquelle un nouvel effort sera tenté en vue de rétablir l'harmonie.

IL Y A UN AN

Lundi 16 Août

Nous bombardons Sainte-Marie-aux-Mines, dont le gazomètre fait explosion, et une fabrique allemande, à l'est de Munster.
Les Russes annoncent des succès près de Novo-Georgouk ; la place est sortie de près par les Allemands.

Les Italiens affirment que les trois quarts du Carso sont entre leurs mains.
Le ministre grec Gouraris démissionne ; M. Venizelos est appelé par le roi.
Au sujet des menées allemandes aux Etats-Unis, le gouvernement américain possède, dit-on, des preuves certaines de l'intervention de l'ambassadeur allemand.

LA GUERRE

Un nouveau succès sur le front russe

La lutte d'artillerie se poursuit devant Verdun et sur la Somme

LES ITALIENS PROGRESSED SUR LE CARSO

Moulines, 15 Août.

M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat au Service de Santé, arrivé hier soir, a visité ce matin, accompagné du préfet, les formations sanitaires de notre ville. Il est reparti à 11 heures pour Paris.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 15 Août.

Une fois de plus, un coup éclatant retentit sur le front russe. Nos alliés ont enlevé à l'ennemi Toustobaba, au nord-ouest du Dniestr.

Toustobaba est comme Zulof, sur la Strypa, pris le 13, comme Monasterzyska, dont les Russes se sont emparés le 11, un de ces villages pourvus d'une organisation défensive renforcée, compliquée, devant lesquels les Austro-Allemands pensent, sinon arrêter leurs adversaires, du moins les retenir assez longtemps pour se donner le loisir de gagner du champ, reprendre haleine et se reformer.

Peut-être le calcul serait-il exact contre d'autres troupes. Il ne l'est pas quand il s'agit d'un Russe, qui pour eux l'entraînement de deux années de guerre ; le nombre, on pourrait dire sans limite ; les munitions, inépuisables maintenant et que l'eau n'arrête pas plus que le feu — ils viennent de le prouver une fois de plus au passage de la Souci. — Et puis, si l'on va aux riches, la victoire chérit les victorieux.

Hindenburg s'efforce donc de la retenir par les plus de sa draperie ; il prend à défendre Kovet, y arrête la marche du général Sahakoff, peser ainsi sur la poursuite que nos amis donnent au Bavorois Bothmer, fournir, qui sait ? à celui-ci l'occasion d'échapper à l'étai qui le broie.

En de telles conjonctures, la lutte devient passionnante.
Mais, si le maréchal allemand a pu tirer du front oriental vingt-six divisions de renfort, je doute qu'elles puissent réaliser son dessein. Il lui faudrait pour cela puiser parmi celles occupées sur le front occidental. Mais les Alliés leur donnent tant de fil à retordre, et un travail si rude et si résistant, qu'il n'est pas possible à l'état-major allemand d'en distraire une seule pour lui faire recommencer le jeu de la navette.

Le mauvais temps a gêné les opérations sur la plus grande partie du front. Aussi-tôt dans la Somme, notre artillerie manifeste toute son activité, et combien grande ! Dans plusieurs secteurs, au nord de la rivière notamment, et dans la région entre Belloy et Lihons, une reconnaissance allemande qui s'était risquée au sud de Belloy, fut dispersée à coups de fusil.

Un moment plus heureux au nord-ouest de Beaulne, nord de l'Aisne, un détachement ennemi fut chassé par contre-attaques d'un saillant de nos lignes où il s'était momentanément introduit. Sur la Meuse, rive droite, nos grenadiers ont enlevé, au nord de la chapelle Sainte-Fine, des éléments de tranchées sur un front de 300 mètres et une profondeur de 100 mètres environ.

Le bombardement continue, violent, dans les secteurs de Fleury et de Vaux-Chapitre cependant que les Anglais s'apprêtent à recevoir et repousser le choc que Guillaume II lui-même prépare, dit-on, à leur intention, et les Italiens progressent au Carso, où ils font, chaque jour, de nouveaux prisonniers.

MARIUS RICHARD.

L'Allemagne manque d'Hommes

On instruit maintenant de tout jeunes gens

Amsterdam, 15 Août.

L'Allemagne procède févreusement à la préparation militaire de la jeunesse. Dans toutes les places frontières voisines de la Hollande, on exerce de tout jeunes gens en vue d'un appel possible.

LE FRET EN MEDITERRANÉE

Un député français en mission en Italie

Rome, 15 Août.

M. Paul Bignon, qui représente au Parlement français le département de la Seine-Inférieure, est attendu à Rome, où il étudiera, avec le gouvernement italien, les questions relatives au fret dans le bassin méditerranéen.

On se rappelle que M. Paul Bignon a rempli récemment, en Angleterre, une mission analogue, qui a abouti à d'heureux résultats.

Six Russes s'évadent d'Allemagne en traversant le Rhin à la nage

Paris, 15 Août.

Samedi matin, un habitant du village suisse de Welech, canton de Saint-Gall, fut surpris, en pénétrant dans sa grange, de trouver six jeunes gens complètement nus, dormant sur le foin.

Réveillés, leur première question fut de demander s'ils étaient bien en Suisse.

C'étaient des soldats russes de 22 à 24 ans, faits prisonniers par les Allemands à la bataille des lacs de Mazurie, et qui, envoyés dans le Tyrol pour la fensation, avaient réussi à s'enfuir, pendant la nuit, et à atteindre la Suisse en traversant le Rhin à la nage, près de Kaiserstuhl.

Au cours de la traversée du fleuve, surpris par la violence du courant à cet endroit, ils durent abandonner le paquet d'habits que chacun d'eux avait.

Les habitants de Welech leur firent le meilleur accueil.

Les Cartes postales illustrées Interdites en Allemagne

Paris, 15 Août.

Le général de Manneuffel, commandant les troupes d'étapes du Grand-Duché de Bade, en raison du danger croissant résultant des avions ennemis, vient d'interdire le commerce, la vente et même l'emploi, comme moyen de correspondance, non seulement pour l'étranger, mais aussi pour le service postal intérieur, de certaines cartes postales illustrées.

Sont comprises dans cette catégorie :
1° Toutes les vues à vol d'oiseau, ainsi que celles prises d'un endroit élevé et qui peuvent faciliter la tâche des aviateurs ennemis ;
2° Toutes les vues de ponts, fortifications, gares, ballons, canons, munitions, grenades, etc.
Cette mesure est entrée en vigueur immédiatement.

L'Offensive italienne

La Prise de Gorizia

Le plan italien sur le Carso

Londres, 15 Août.

Le Daily Telegraph dit que, dans la région du Carso, les Italiens sont actuellement en voie de réaliser un plan de campagne audacieux dont l'issue victorieuse pourrait décider, en association avec la marche des armées russes, du sort de l'empire austro-hongrois.

Les prisonniers

On mande au Temps de Gorizia (via Rome) :

« Quelques jours d'action, il est tombé aux mains des Italiens plus de 15.000 prisonniers et un butin très abondant. Tant morts que blessés, on calcule que les Autrichiens ont perdu les effectifs d'environ trois divisions. Les prisonniers avaient été surpris ; ils admettent que l'attaque italienne a été très violente. Non seulement le bombardement a été infernal, mais l'action de l'infanterie fut foudroyante. Ils racontent que le commandant de la place de Gorizia, le général Zissler, était allé à la campagne à Villaco, et n'était revenu qu'au moment où le camp retranché était quasiment enlevé. Quant au général Borevitch, commandant de l'armée de l'Isone, il parait qu'il était en train de suivre une cure à Carisbad, et avait laissé le commandement à l'archiduc Joseph. Les prisonniers sont en grande partie jeunes. Beaucoup de la classe 1918, plutôt forts, sont spécialement de race allemande ou croate, ruthènes, galiciens ou slovénes. Au contraire, beaucoup de prisonniers hongrois sont vieux et faibles, ce qui fait penser que les Allemands ont retirés du front italien et envoyés dans les Carpathes, ou bien que l'élément hongrois a été tellement exploité qu'il ne peut plus envoyer en ligne que des hommes débilités. »

Les « bombardés » italiennes

Turin, 15 Août.

La presse italienne fait remarquer le rôle très efficace des canons de tranchées dans les victorieux combats qui se sont déroulés à Gorizia et sur le Carso. Les rapides résultats obtenus dans l'offensive sur l'Isone sont dus à la précision de l'artillerie et à l'état de l'ennemi. La tâche de détruire les réseaux de fils de fer barbelés fut confiée à un engin nouveau : les bombardés.

Les autres armées disposaient depuis le commencement de la guerre, de lance-bombes ; mais les Italiens ont développé le principe de la construction de ces engins, et ils ont créé des instruments capables de lancer à plusieurs centaines de mètres, dans les réseaux de fils de fer barbelés, et dans les tranchées ennemies, de gros projectiles, chargés d'une grande quantité d'explosif, et dont les effets sont tout à fait extraordinaires.

Ce problème a été admirablement résolu par l'armée italienne. Ces nouveaux engins ont fait leurs preuves victorieuses dans les combats contre les défenses austro-hongroises du Carso avec des résultats qui dépassaient toutes les prévisions.

Quelques heures de feu ont suffi pour débayer complètement, sur une large étendue, le terrain de tous les réseaux de fils de fer. Une pluie de bombes de gros calibre a été ensuite dirigée sur les tranchées ennemies, obligeant les Autrichiens à se retirer dans les cavernes et dans les abris de l'arrière.

Les Autrichiens ont laissé des espions

Milan, 15 Août.

Les Autrichiens, en quittant Gorizia, y ont laissé une vaste organisation d'espionnage qui constitue un sérieux danger pour la marche ultérieure des opérations. On a constaté que l'emplacement de certaines batteries avait été signalé à l'ennemi. Dans une maison suspecte ont été saisies des bombes et des cartouches. Deux espionnes démasquées en secourant de charité, rodant près du château,

ont été arrêtées. La répression est poursuivie énergiquement.

L'Italie et l'Allemagne

Pour avoir une victoire complète

Milan, 15 Août.
Le Popolo d'Italia écrit :
N'oublions pas que toute notre guerre n'est pas sur l'Isonzo. Nous n'aurons jamais la victoire tant que l'Allemagne ne sera pas vaincue. Nous pouvons aller à Trieste, prendre d'assaut Venise, mais pensons toujours que ce n'est pas du reste, l'ennemi le plus fort, que l'Allemagne qui doit être vaincue, et nous pouvons retirer le prix de la victoire.

L'Autriche vassale de l'Allemagne

Le comte Andrássy remplace le baron Burian à la Baïlplatz

Londres, 15 Août.
Une dépêche de Vienne, non datée, annonce que la nomination du comte Andrássy comme successeur du baron Burian aux Affaires étrangères a été démentie officiellement, et, suivant le comte Apponyi et M. de Rakowsky, très sérieusement discutée dans les milieux influents et semble être fortement soutenu par Berlin, qui lui est reconnaissant d'avoir promis son appui au projet d'Europe centrale. Il a également l'appui de l'archiduc, qui a amené, grâce à la nomination d'Andrássy au ministère des Affaires étrangères, la chute de Tisza, qui a menacé de démissionner le cas échéant.
D'autre part, une dépêche de Budapest au Morning Post confirme la possibilité de la nomination du comte Andrássy au ministère des Affaires étrangères, mais déclare qu'il n'aurait pas été nommé sans l'assentiment de l'opinion publique, et qu'il n'aurait pas été nommé sans l'assentiment de l'opinion publique, et qu'il n'aurait pas été nommé sans l'assentiment de l'opinion publique.

Les Autrichiens regroupent leurs forces

Genève, 15 Août.
La Nouvelle Presse Libre de Vienne laisse entendre, dans un article sur le 11 août, que les Autrichiens regroupent leurs forces dans le secteur de la Somme, et qu'ils ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord, et qu'ils ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord, et qu'ils ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord.

L'Accord économique des Alliés

Paris, 15 Août.
On mande de Rome au Temps que dans les milieux politiques le discours du ministre anglais, M. Runciman, et le télégramme envoyé par la Ligue économique au ministre français, M. Clémentel, ont fait la meilleure impression.
Cet accord économique entre alliés coïncide avec la victoire sur le front unique, fait intimement plus pour nous que les traités généraux et la bonne entente entre alliés, que toutes les sortes de propagande.
On compte beaucoup sur les bons résultats que donnera à cet accord l'adhésion des ministres du Commerce et des Travaux publics pour résoudre, ou tout au moins alléger, la question si pesante des frets et du charbon.
Cela permettra de tourner la difficulté opposée par les navires neutres au trafic entre l'Italie et l'Angleterre, parce qu'on pourra donner un plus grand développement à l'importation du charbon en Italie par voie de terre à travers la France.
Ces résultats des ententes de Pallanza ont remédié une atmosphère de confiance, de satisfaction et de tranquillité dans les milieux commerciaux et industriels.
Les conférences de Pallanza, les explications loyales entre Alliés et l'entente d'accord avec la France et les améliorations promises, renforcent la confiance.
On croit, du reste, que les résultats obtenus sont encore meilleurs que ceux qui ressortent des déclarations de M. Runciman, nécessairement restées dans des termes généraux.
L'Idée Nationale, qui se félicite de ces résultats, fait ressortir que, du reste, l'Angleterre et la France, en aidant l'Italie pour son ravitaillement en charbon, travaillent au bien commun de tous les Alliés, car le charbon sert surtout à la confection des munitions et à toutes les industries de guerre.

L'Emprunt allemand

Amsterdam, 15 Août.
Pour assurer le cinquième emprunt de guerre, il faut, dit le Gazette de Cologne, que de larges couches de la population y participent, ainsi qu'elles l'ont fait aux premiers emprunts.
La Chambre de Commerce de Berlin et celle de Postdam, ont mis en discussion cette question : Comment faciliter aux employés et aux ouvriers la souscription à l'emprunt ?
Dès lors des emprunts précédents, de nombreuses firmes se sont chargées de recueillir les demandes de souscription de leurs agents, leur ont avancé les versements et se sont remises à en faire la distribution, en leur donnant des salaires.
Il est à souhaiter qu'on procède cette fois de la même façon.
Il semble, d'ailleurs, tout indiqué, que sans attendre l'annonce officielle de l'emprunt, il faille provoquer, dès à présent, en sa faveur, un mouvement de l'épargne.
Les maisons de commerce ou d'industrie, en s'appuyant, s'il se peut, sur des organisations d'épargne existantes, pourraient recevoir en dépôt, de leurs employés et des ouvriers disposés à souscrire, des sommes plus ou moins importantes, en particulier une

partie du traitement ou du salaire, et payer par ces impôts, jusqu'à ce qu'ils soient versés à l'emprunt, un intérêt de 5 %.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 15 Août.
Voici le communiqué du 14 août soir, du grand état-major :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région du front, les succès sont avancés avec succès. En même temps, les unités des régiments ayant franchi la rivière Louka, affluent du Sereth, à gauche, ayant de l'eau à leur profit, a défilé l'adversaire d'une série de tranchées.
Vers 7 heures du matin, un de nos aviateurs, le capitaine de cosaques Tyatschok, ayant remarqué un avion ennemi, s'est élevé, avec le lieutenant Krizistole comme observateur, sur un appareil de bombardement et avait rejoint l'avion ennemi. Il a attaqué, à deux reprises, tirant contre lui avec sa mitrailleuse, l'avion ennemi a été endommagé et obligé d'atterrir ; nous avons fait prisonnier le pilote et l'observateur et capturé leur appareil.

Sur le front de la Zlota-Lyva, nos troupes défilant, l'adversaire se sont approchés de la rivière Tseniouva, affluent de la Zlota-Lyva, et sur certains points ont passé sur la rive occidentale.
L'offensive vers le nord-ouest du Dniester continue.
Dans cette région, après un combat acharné, nous nous sommes emparés du village de Toustobaha, qui était entouré de rangées intermédiaires de tranchées, avec de nombreux boyaux et communication d'où l'adversaire accueillait l'offensive de nos éléments par le feu de mitrailleuses le plus intense.

Le 13 août, lorsque nous nous sommes emparés de la bourgade de Zborof, sur la Strypa, s'est distinguée une compagnie de volontaires, sous le commandement de M. de Takanon, qui a contribué à la prise de la bourgade par nos éléments.

Les ouvrages de la ville de Monastyrzyska, dont les défenses sont très fortes, ont été évacués par l'adversaire. Comprenant cinq lignes de tranchées et de nombreux boyaux et ravin, l'installation et le système de défense de la ville ont été détruits et les ouvrages ont été détruits.

Les Autrichiens regroupent leurs forces

Genève, 15 Août.
La Nouvelle Presse Libre de Vienne laisse entendre, dans un article sur le 11 août, que les Autrichiens regroupent leurs forces dans le secteur de la Somme, et qu'ils ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord, et qu'ils ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord.

L'Offensive franco-anglaise

Paris, 15 Août.
Le correspondant du Daily Mail sur le front britannique en France, M. Beach Thomas, émet le récit qu'il envoie de divers incidents ; c'est ainsi qu'il montre des ennemis réfugiés dans un trou profond, et qu'il a vu un officier allemand par un officier anglais et qui, en sortant de leur retraite, voulait serrer la main à celui qui les capturait. « Un jour, un officier allemand se rendant en disant en anglais : « Mon ami, j'en ai assez ».

La Piraterie allemande

Amsterdam, 15 Août.
Du 2 août jusqu'au 8 août, sept voiliers britanniques et trois voiliers français, ainsi que trois vapeurs britanniques et deux vapeurs français ont été coulés par des sous-marins allemands.

La reprise intensive de la guerre sous-marine

Berne, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.
Cet réunion se tiendrait chez le chancelier et le vice-amiral von Tirpitz. L'amiral Scheer y serait invité à côté de nombreux parlementaires. Il est douteux, dit le correspondant de la Strassburger Post, que le chancelier se prête à cette combinaison et qu'il reçoive ces messieurs pour discuter avec eux contre-droitement des choses sur lesquelles, seul, il a le moyen de décider.
D'après la Strassburger Post, la personnalité bavaroise en question aurait d'ailleurs renoncé à Berlin un accent assez fort auprès des parlementaires bourgeois, qui auraient déclaré que d'une part ils n'étaient pas assez compétents pour discuter des questions de guerre sous-marine, et que, d'autre part, on ne voit pas la nécessité de se dresser contre les hommes d'Etat qui ont la responsabilité de la politique de l'Empire.

Un Zeppelin aurait survolé La Haye

La Haye, 15 Août.
D'après le Vaterland, un zeppelin aurait survolé La Haye pendant trois quarts d'heure, dans la nuit du 12 au 13 août.

Les Marins français à Lisbonne

Lisbonne, 15 Août.
Les habitants de Lisbonne ont fait un accueil très affectueux aux officiers et aux marins français.
Après avoir parlé de la visite des marins français, le journal Opinioo ajoute : « La grande différence entre les Français et nous n'est pas non plus oubliée, et nous a envoyés un salut qui nous encourageait ».

Les Négociations germano-suisse

Genève, 15 Août.
Les Dernières Nouvelles de Zurich, au sujet des négociations économiques prochaines entre la Suisse et l'Allemagne, publient l'interview d'un homme d'Etat allemand, qui déclare que les négociations porteront vraisemblablement sur les points suivants :
1° Livraison des marchandises achetées et payées par l'Allemagne en Suisse, en les comptant comme compensation de la part de la Suisse ;

2° Annulation de ce qui reste de l'ancien accord de compensation.
3° Nouvelle bases des compensations, en tenant compte de la situation créée par l'échec des négociations à Paris.
4° Facilités accordées par l'Allemagne à la Suisse pour son alimentation.

Les Droits du Blessé

Paris, 15 Août.
Dans un article sur les droits du blessé, le journal des Débats, commentant les conclusions de la Commission de la Haute Commission de la Rhone, s'exprime ainsi :
Pour terminer sa très remarquable consultation, M. Paul Cazeneuve ajoute : « Il est

L'Examen des Postes Internationales par les Autorités anglaises

Washington, 15 Août.
L'ambassade d'Angleterre a remis au ministre des Postes, en vue de son examen, un rapport sur l'examen des postes internationales par les autorités anglaises.
La note déclare que les retards causés par cet examen ont été réduits et varient de un à trois jours.

L'Offensive Franco-Anglaise

Les Opérations sur la Somme

Paris, 15 Août.
Le Bulletin des Armées publie un récit détaillé des opérations sur la Somme, du 10 au 30 juillet :
La prise de Blaches
Nos troupes du secteur sud de la rivière d'Artois, dans le secteur de la Somme, ont procédé à l'attaque de Blaches, le 10 juillet. Elles ont été arrêtées par les tranchées de l'adversaire, mais ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord, et qu'ils ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord.

Le combat d'Hardécourt

Durant que les troupes françaises du secteur sud défendaient et organisaient leurs nouvelles conquêtes de Blaches et de la Maisonnette, le secteur Nord demeurant d'une tranquillité relative depuis le 8 juillet, où en liaison avec les troupes britanniques, nous avions marqué, dans la région d'Hardécourt, un succès important. Le 10 juillet, nous avons lancé, en tête, les bataillons de chasseurs, qui ont été arrêtés par les tranchées de l'adversaire, mais ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord, et qu'ils ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord.

Le terrain est difficile

Le terrain est difficile, assez différent au nord et au sud du secteur. Des deux côtés, il se prêtait mal à l'observation des positions de l'adversaire. Les tranchées de l'adversaire, établies à contre-pente, avaient été refaites et fortifiées en profondeur, et derrière cette ligne, il y avait un ravin, et derrière le ravin, il y avait des tranchées profondes, et des abris excellents. Des boyaux organisés formaient, par endroits, des jalons.
L'ennemi tenait d'ailleurs les positions très élevées, et se voyait pas. Enfin, la partie du terrain descendant vers la rivière était très accidentée, et nous avons éperon dont les pentes Nord et Nord-Est, bordées de bois et coupées de carrières, sont difficilement visibles.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

un droit que le médecin ou le chirurgien n'a pas : celui de se tromper.

La encore, l'ennemi s'enfonce abouit à une doctrine qui se confond avec la nôtre. Les responsables du service de santé devraient, à notre avis, s'accroître en proportion de l'autorité formidable dont il est investi. Les médecins et chirurgiens n'ont pas le droit de se tromper, à fortiori, ceux qui sont nommés n'ont pas le droit de laisser se tromper. Quand des abus, ou même des erreurs sont commises, le pouvoir supérieur encourt, en tant que responsable, les conséquences de ces erreurs, et doit être tenu responsable par le peuple allemand comme un homme de loi.

L'Examen des Postes Internationales par les Autorités anglaises

Washington, 15 Août.
L'ambassade d'Angleterre a remis au ministre des Postes, en vue de son examen, un rapport sur l'examen des postes internationales par les autorités anglaises.
La note déclare que les retards causés par cet examen ont été réduits et varient de un à trois jours.

L'Offensive Franco-Anglaise

Les Opérations sur la Somme

Paris, 15 Août.
Le Bulletin des Armées publie un récit détaillé des opérations sur la Somme, du 10 au 30 juillet :
La prise de Blaches
Nos troupes du secteur sud de la rivière d'Artois, dans le secteur de la Somme, ont procédé à l'attaque de Blaches, le 10 juillet. Elles ont été arrêtées par les tranchées de l'adversaire, mais ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord, et qu'ils ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord.

Le combat d'Hardécourt

Durant que les troupes françaises du secteur sud défendaient et organisaient leurs nouvelles conquêtes de Blaches et de la Maisonnette, le secteur Nord demeurant d'une tranquillité relative depuis le 8 juillet, où en liaison avec les troupes britanniques, nous avions marqué, dans la région d'Hardécourt, un succès important. Le 10 juillet, nous avons lancé, en tête, les bataillons de chasseurs, qui ont été arrêtés par les tranchées de l'adversaire, mais ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord, et qu'ils ont pu constituer un front continu de la Somme à la mer du Nord.

Le terrain est difficile

Le terrain est difficile, assez différent au nord et au sud du secteur. Des deux côtés, il se prêtait mal à l'observation des positions de l'adversaire. Les tranchées de l'adversaire, établies à contre-pente, avaient été refaites et fortifiées en profondeur, et derrière cette ligne, il y avait un ravin, et derrière le ravin, il y avait des tranchées profondes, et des abris excellents. Des boyaux organisés formaient, par endroits, des jalons.
L'ennemi tenait d'ailleurs les positions très élevées, et se voyait pas. Enfin, la partie du terrain descendant vers la rivière était très accidentée, et nous avons éperon dont les pentes Nord et Nord-Est, bordées de bois et coupées de carrières, sont difficilement visibles.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

Le bilan d'une semaine

Amsterdam, 15 Août.
On écrit de Berlin à la Strassburger Post qu'un des membres de la délégation suisse, qui fut récemment reçue par le roi d'Allemagne, pour lui exprimer les vœux de certains milieux patriotiques, et surtout d'anciens combattants, à Berlin. Il voudrait arriver à provoquer une réunion des chefs de partis politiques dans laquelle on discuterait à fond les différentes raisons qui existent pour et contre une reprise de la guerre sous-marine intensive.

défenseurs et s'infiltrer dans la partie nord de la Somme.

Nous demeurons, et nous sommes demeurés, malgré les bombardements et les tentatives, maîtres de Blaches et de la Maisonnette, et non seulement nous n'avons rien perdu du terrain gagné dans les dix premiers jours de la bataille, mais nous avons encore, le 20 juillet, élargi nos positions au nord de la zone d'attaque, en occupant notre ligne jusqu'au village de Soyecourt, et en enlevant les organisations ennemies du bois de l'Étoile.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

de l'Allemagne et l'Autriche peuvent sortir victorieux de la guerre qu'elles ont déclarée au monde entier.

Mais non, il est impossible que le bruit de la marche foudroyante des Russes sur Lemberg n'ait pas fait trembler de poudre en Pologne russe. Il n'y a pas de doute que la victoire russe est imminente, et que la Pologne russe sera bientôt libérée, et que la Pologne russe sera bientôt libérée, et que la Pologne russe sera bientôt libérée.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

La prise d'Estrées

Le 24 juillet, le succès du 20, dans la région du champ de bataille, était suivi par une opération qui nous mit en possession de maisons de ce village, construites le long du chemin de terre qui mène à Ablaincourt, et les plus importantes de ces maisons, appartenant à la direction de Soyecourt. Comme dans la direction de Soyecourt, il fallait, de toute nécessité, réduire ce repaire, et, depuis le 20 juillet, nous nous sommes efforcés de le réduire, et nous avons réussi à le réduire, et nous avons réussi à le réduire.

Chronique Locale

La fête du 15 août a été favorisée, hier, par un temps magnifique. Sur nos différents arbres et principalement dans les voies centrales, l'illumination des maisons et des tramways de baillieure n'a manqué pas, comme de coutume, d'être assésés par la foule de promeneurs désireux d'aller savourer un plein coup de soleil. Le grand air, si, en raison de la guerre, toutes réjouissances furent bannies, du moins nombre de nos concitoyens mirent à profit le pont d'été pour aller se divertir à la promenade, dans les environs et départements limitrophes.

Assistance aux familles nombreuses.

Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913, sont informées que l'allocation de mois de salaire sera payée aujourd'hui de 9 heures à midi au bureau de la rue Calatoire, pour les assistés des 1

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Un vapeur italien coulé par les Allemands

Lloyd annonce que le vapeur italien *Teti* a été coulé par un sous-marin allemand dans la Méditerranée, le 4 août. Une partie de l'équipage a débarqué à Gênes.

Un bateau espagnol coulé

Bilbao, 15 Août. Le bâtiment espagnol *Pagasarri*, de 5.000 tonnes, a été coulé par le sous-marin allemand M.21. L'équipage est sauvé.

Un vapeur italien échappe

Un vapeur anglais est coulé. Le vapeur italien *Plata*, attaqué par un sous-marin autrichien, est parvenu à le mettre en fuite. Peu après, le sous-marin a attaqué un navire britannique non armé et le coula.

Un vapeur et un voilier italiens coulés

Lloyd annonce que le vapeur italien *San-Giovanni-Battista* et le voilier italien *Rosario* ont été coulés.

La grande Kermesse des Mutillés aux Etablissements du Roucas-Blanc

L'Union des Mutillés, 31, rue Cannebière, invite tous les Français et amis de la France à venir le 6 et 7 septembre prochain se réunir au Roucas-Blanc, à Marseille, pour fêter l'anniversaire du jour heureux de la Marne, le courage de ceux qui ont glorieusement souffert pour la Patrie.

La kermesse sera ouverte par une conférence pour laquelle on a pressenti un des meilleurs maîtres de la parole. La partie musicale qui suivra a été l'objet de tous les soins. Le concert artistique au programme duquel figurent les plus estimés habitués de la kermesse de cette belle solennité.

Comme les deux journées seront occupées par un concert instrumental dans les jardins du coquet établissement, toutes les commodités seront assurées pour le retour en ville.

Après que la Commission se sera assurée des concours précieux qu'elle accorde, elle publiera le programme de ces journées. Espérons donc que la noble manifestation officielle de l'œuvre noble et si belle des Mutillés de la guerre sera célébrée dans une atmosphère d'impressionnement et de gratitude qu'ils ont bien mérités.

À la veille de terminer l'élaboration du programme de cette grande solennité, la kermesse de Roucas-Blanc a pu assurer à tous que leur générosité sera récompensée comme il convient.

La kermesse sera ouverte par une conférence pour laquelle on a pressenti un des meilleurs maîtres de la parole. La partie musicale qui suivra a été l'objet de tous les soins. Le concert artistique au programme duquel figurent les plus estimés habitués de la kermesse de cette belle solennité.

Comme les deux journées seront occupées par un concert instrumental dans les jardins du coquet établissement, toutes les commodités seront assurées pour le retour en ville. Après que la Commission se sera assurée des concours précieux qu'elle accorde, elle publiera le programme de ces journées. Espérons donc que la noble manifestation officielle de l'œuvre noble et si belle des Mutillés de la guerre sera célébrée dans une atmosphère d'impressionnement et de gratitude qu'ils ont bien mérités.

À la veille de terminer l'élaboration du programme de cette grande solennité, la kermesse de Roucas-Blanc a pu assurer à tous que leur générosité sera récompensée comme il convient.

La kermesse sera ouverte par une conférence pour laquelle on a pressenti un des meilleurs maîtres de la parole. La partie musicale qui suivra a été l'objet de tous les soins. Le concert artistique au programme duquel figurent les plus estimés habitués de la kermesse de cette belle solennité.

Comme les deux journées seront occupées par un concert instrumental dans les jardins du coquet établissement, toutes les commodités seront assurées pour le retour en ville. Après que la Commission se sera assurée des concours précieux qu'elle accorde, elle publiera le programme de ces journées. Espérons donc que la noble manifestation officielle de l'œuvre noble et si belle des Mutillés de la guerre sera célébrée dans une atmosphère d'impressionnement et de gratitude qu'ils ont bien mérités.

À la veille de terminer l'élaboration du programme de cette grande solennité, la kermesse de Roucas-Blanc a pu assurer à tous que leur générosité sera récompensée comme il convient.

La kermesse sera ouverte par une conférence pour laquelle on a pressenti un des meilleurs maîtres de la parole. La partie musicale qui suivra a été l'objet de tous les soins. Le concert artistique au programme duquel figurent les plus estimés habitués de la kermesse de cette belle solennité.

Comme les deux journées seront occupées par un concert instrumental dans les jardins du coquet établissement, toutes les commodités seront assurées pour le retour en ville. Après que la Commission se sera assurée des concours précieux qu'elle accorde, elle publiera le programme de ces journées. Espérons donc que la noble manifestation officielle de l'œuvre noble et si belle des Mutillés de la guerre sera célébrée dans une atmosphère d'impressionnement et de gratitude qu'ils ont bien mérités.

À la veille de terminer l'élaboration du programme de cette grande solennité, la kermesse de Roucas-Blanc a pu assurer à tous que leur générosité sera récompensée comme il convient.

La kermesse sera ouverte par une conférence pour laquelle on a pressenti un des meilleurs maîtres de la parole. La partie musicale qui suivra a été l'objet de tous les soins. Le concert artistique au programme duquel figurent les plus estimés habitués de la kermesse de cette belle solennité.

Comme les deux journées seront occupées par un concert instrumental dans les jardins du coquet établissement, toutes les commodités seront assurées pour le retour en ville. Après que la Commission se sera assurée des concours précieux qu'elle accorde, elle publiera le programme de ces journées. Espérons donc que la noble manifestation officielle de l'œuvre noble et si belle des Mutillés de la guerre sera célébrée dans une atmosphère d'impressionnement et de gratitude qu'ils ont bien mérités.

À la veille de terminer l'élaboration du programme de cette grande solennité, la kermesse de Roucas-Blanc a pu assurer à tous que leur générosité sera récompensée comme il convient.

La kermesse sera ouverte par une conférence pour laquelle on a pressenti un des meilleurs maîtres de la parole. La partie musicale qui suivra a été l'objet de tous les soins. Le concert artistique au programme duquel figurent les plus estimés habitués de la kermesse de cette belle solennité.

Comme les deux journées seront occupées par un concert instrumental dans les jardins du coquet établissement, toutes les commodités seront assurées pour le retour en ville. Après que la Commission se sera assurée des concours précieux qu'elle accorde, elle publiera le programme de ces journées. Espérons donc que la noble manifestation officielle de l'œuvre noble et si belle des Mutillés de la guerre sera célébrée dans une atmosphère d'impressionnement et de gratitude qu'ils ont bien mérités.

À la veille de terminer l'élaboration du programme de cette grande solennité, la kermesse de Roucas-Blanc a pu assurer à tous que leur générosité sera récompensée comme il convient.

La kermesse sera ouverte par une conférence pour laquelle on a pressenti un des meilleurs maîtres de la parole. La partie musicale qui suivra a été l'objet de tous les soins. Le concert artistique au programme duquel figurent les plus estimés habitués de la kermesse de cette belle solennité.

Comme les deux journées seront occupées par un concert instrumental dans les jardins du coquet établissement, toutes les commodités seront assurées pour le retour en ville. Après que la Commission se sera assurée des concours précieux qu'elle accorde, elle publiera le programme de ces journées. Espérons donc que la noble manifestation officielle de l'œuvre noble et si belle des Mutillés de la guerre sera célébrée dans une atmosphère d'impressionnement et de gratitude qu'ils ont bien mérités.

À la veille de terminer l'élaboration du programme de cette grande solennité, la kermesse de Roucas-Blanc a pu assurer à tous que leur générosité sera récompensée comme il convient.

La kermesse sera ouverte par une conférence pour laquelle on a pressenti un des meilleurs maîtres de la parole. La partie musicale qui suivra a été l'objet de tous les soins. Le concert artistique au programme duquel figurent les plus estimés habitués de la kermesse de cette belle solennité.

Comme les deux journées seront occupées par un concert instrumental dans les jardins du coquet établissement, toutes les commodités seront assurées pour le retour en ville. Après que la Commission se sera assurée des concours précieux qu'elle accorde, elle publiera le programme de ces journées. Espérons donc que la noble manifestation officielle de l'œuvre noble et si belle des Mutillés de la guerre sera célébrée dans une atmosphère d'impressionnement et de gratitude qu'ils ont bien mérités.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 15 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En dehors d'une canonnade assez vive, au sud de la Somme et sur la rive droite de la Meuse, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants : 15 Août, 14 heures.

À la suite d'engagements secondaires au nord-ouest de Pozières, au cours des deux derniers jours, nous avons réoccupé la presque totalité des tranchées ou l'ennemi s'était établi, le 13 au matin. Nous avons également pénétré dans les tranchées allemandes, près de la ferme du Mouquet, et y avons fait onze prisonniers.

Deux petits détachements, qui tentaient un coup de main sur notre flanc droit, ont été repoussés avec pertes.

Au nord-ouest d'Hulluch, l'ennemi a fait exploser une mine dont nous avons occupé le cratère.

Un coup de main simultané par nous au sud d'Armentières, a provoqué, la nuit dernière, dans les lignes allemandes, un certain désordre que notre artillerie a mis largement à profit.

15 Août, 21 heures 10.

On ne signale aujourd'hui que l'activité ordinaire de deux artilleries dans différents secteurs du front britannique.

La situation générale n'a pas subi de changements notables, et il ne s'est produit d'événements importants sur aucun point.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 15 Août.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Canonnade intermittente sur le front de l'armée belge.

A Steenstraete et Boesinghe, lutte à coups de bombes.

Londres, 15 Août. M. Sazonoff, ancien ministre des Affaires Étrangères en Russie, se rendra prochainement en Angleterre.

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 15 Août.

L'accalmie, qui s'est établie depuis dimanche sur le front franco-anglais de la Somme, s'est prolongée dans la journée de mardi, qui s'est passée encore sans que les Allemands fassent aucun effort, outre les positions que notre attaque de samedi leur a enlevées entre Hardecourt et le fleuve. Seule, la canonnade a conservé une intensité soutenue des deux côtés de la Somme.

Cette inaction prolongée de l'ennemi mérite d'être remarquée. En effet, les contre-attaques qu'ils opposent à notre progression dans ce secteur, sont de plus en plus espacées, et, en conséquence, appelées à devenir de moins en moins profitables à l'adversaire, car, du côté français, on profite du répit pour organiser aussitôt défensivement le terrain conquis.

Sur la rive droite de la Meuse, nos troupes, infatigables, tiennent toujours avec autant d'opiniâtreté que de succès. C'est ainsi que la nuit dernière, près de la Chapelle-Sainte-Fine, au croisement des routes au nord du fort de Souville, nos hommes ont emporté quelques centaines de mètres de tranchées ennemies, et les ont gardées solidement en leur pouvoir, malgré une riposte des Allemands.

Ce ne sont là que des opérations de détail, mais elles attestent, par leur résultat favorable, l'inlassable vigueur de la résistance française devant Verdun.

L'Angleterre et la Production des Munitions

Londres, 15 Août.

À la Chambre des Communes, M. Montagu, ministre des Munitions, passant en revue l'activité de son ministère, déclare que la production d'obus a augmenté tellement, que des comparaisons avec l'année 1914 sont devenues inutiles. Mais en ce qui concerne la construction des obusiers à dix huit fois plus grande que pendant l'année 1914-15, et dans la dernière semaine de juin, vingt-sept fois plus grande.

En outre, nous fabriquons dans un mois deux fois autant de canons lourds que nous en possédions au commencement de la guerre. La production hebdomadaire des munitions est seize fois plus grande depuis la création du ministère des Munitions. Les fusils et les mitrailleuses pour l'armée en campagne ont été produits entièrement en Angleterre. La production hebdomadaire des explosifs est soixante-dix fois plus grande qu'au commencement de l'année 1914-15.

Le ministre fait ressortir la grande quantité de munitions et de canons que la Grande-Bretagne envoie à ses alliés : « Nous faisons passer à nos alliés, dit-il, les métaux nécessaires à la fabrication des munitions. Leur valeur est évaluée à six millions de livres sterling par mois ».

M. Montagu, continuant dit : « Les travailleurs des fabriques de munitions d'ici ont pu être encouragés à avoir contribué, en quelque sorte, aux glorieuses victoires de la France, de la Russie et de l'Italie. La quantité de notre production est égale à la quantité que nous produisons dans les mêmes conditions, à mérite l'entière approbation de l'armée anglaise ».

M. Montagu a reçu récemment un lettre de M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat des Munitions en France, contenant une communication du chef technique au sous-secrétaire qui a visité dernièrement le front anglais, et qui loue hautement nos canons lourds et nos obusiers.

La moitié de nos ressources en machines est occupée par la marine, mais très prochainement, nous aurons fait toute la fourniture qui nous est nécessaire et, pour ce qui concerne les mitrailleuses, nous serons à même de pouvoir exclusivement aux nécessités de nos alliés.

« La production de nos usines, semaine par semaine, couvre notre consommation, et, si les travailleurs et les paysans continuent à remplir leur rôle aussi noblement qu'ils le font aujourd'hui, il n'y aura aucune crainte ».

leurs éditoriaux représentent ce matin le cri de : « Un fusil, un vote ! » Le *Morning Post* propose que les soldats puissent voter par procuration.

M. Asquith a fait adroitement remarquer, du reste, que si l'on procédait en ce moment à une modification du suffrage en Angleterre, il serait impossible d'ignorer les demandes des femmes après qu'elles ont rendu de si grands services au pays pendant la guerre. Il déclare franchement, a dit M. Asquith, moi qui pendant toute ma vie vis un adversaire résolu du suffrage des femmes, que je ne saurais, dans ces conditions, refuser une telle demande.

Sir Edward Carson, dans sa réponse, a déclaré que la question du vote des soldats n'était pas inséparable de la question du vote des femmes. Lord Robert Cecil, ardent suffragiste interrompé avec chaleur : « En pour-quoi ne pas inscrire au registre électoral les noms des femmes ? » M. Asquith a répondu que les femmes ne l'ont pas reçu.

Le *Daily Mail* consacre une attention toute particulière à la question du suffrage des femmes a provoquée. Le *Daily Chronicle* et le *Daily Telegraph* estiment que les propositions faites par le gouvernement relatives au registre électoral sont une solution provisoire que le Parlement fera bien d'accepter. Le *Times* accepterait également cette mesure, que M. Asquith a appelée une solution de fortune.

L'Offensive italienne

Nouveaux progrès sur le Carso

1.600 prisonniers

Communiqué officiel

Rome, 15 Août.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le Carso, nos troupes du XI^e corps d'armée, ayant repoussé pendant la nuit de violentes contre-attaques, ont attaqué, hier, les lignes ennemies à l'ouest de Grado et de Rečinka, et ont pris d'assaut de nombreux retranchements. Elles ont fait 1.419 prisonniers, dont 31 officiers.

Dans la zone des hauteurs, à l'est de Gorizia, après une lutte tenace, nous avons conquis d'autres retranchements ennemis et y avons fait 220 prisonniers dont 5 officiers.

Le long du reste du front, l'ennemi a tenté ses habituelles attaques démonstratives contre nos positions du mont Piana (vallée de Rienz), de Punta-Pravara et Rio-Felizon (Bojé), du mont Colombara (plateau de Asiatico), du mont Cimone et du mont Schuggio (zone Asiatico-Pesina). Il a été partout repoussé avec des pertes sensibles.

Des avions ennemis ont lancé, la nuit dernière, des bombes sur Monfalcone, Ronchi, San-Canziano et Pieris. Il n'y a ni victimes, ni dégâts.

Signé : CADORNA.

Des avions français et italiens bombardent Trieste

Rome, 15 Août.

Des escadrilles italiennes d'hydravions, accompagnées d'hydravions et d'avions français, ont effectué, ce matin, avec succès, un bombardement des chantiers du gouvernement et les hangars de Muggia, près de Trieste. Les avions italiens et français ont également lancé des bombes incendiaires sur des zones industrielles de nombreux et importants incendies.

Les appareils français de chasse, ont soutenu un combat aérien et repoussé les avions ennemis. Tous sont rentrés indemnes, sauf un hydravion français qui a été abattu.

L'accord économique anglo-italien

Turin, 15 Août.

Le ministre anglais Runciman, les ministres italiens MM. Ariotta et de Nava et l'ambassadeur d'Angleterre, sir J. Rennell, sont arrivés à midi.

Il s'agit de discuter le projet de convention économique anglo-italienne, qui est empreinte de la cordialité la plus intime afin d'atteindre les buts économiques communs aux deux pays amis et alliés, qui ont, en ce qui concerne les points proposés et examinés.

Par cet accord, et malgré les difficultés dépendant de l'ébon restant assurés à l'Italie dans les limites de ce qui est indispensable à sa consommation et à la confiance que les mesures complémentaires dans les deux pays amis et alliés, ont amené un complet accord sur tous les points proposés et examinés.

On est également l'objet d'un examen attentif les problèmes concernant l'approvisionnement des principaux produits nécessaires à la vie nationale italienne et à la poursuite de la guerre ainsi qu'à l'industrie maritime.

Les représentants des deux pays se sont engagés à faire en sorte que leurs gouvernements respectifs adoptent rapidement les mesures nécessaires pour que les accords pris dans l'entrevue de Pallanza aient leur exécution dans le plus bref délai possible.

Turin, 15 Août.

M. Runciman est parti à 3 heures 50 de l'aéroport pour Paris et Londres. Il a été salué à la gare par M. Boselli et les ministres.

De nombreuses délégations de sociétés portant des drapeaux ont fait une manifestation de sympathie en l'honneur de M. Runciman. Le train est parti au milieu des cris de : « Vive l'Angleterre ».

Un discours de M. Boselli

Turin, 15 Août.

M. Boselli, président du Conseil d'Italie, a offert, en l'honneur de M. Runciman, un déjeuner auquel assistaient Mme Runciman, les ministres italiens, sir Rennell, Lord, ambassadeur d'Angleterre et de nombreuses personnalités. À la fin du déjeuner, M. Boselli a porté à son hôte un toast dans lequel il a rendu hommage à la Grande-Bretagne.

Il a rappelé les rapports anciens entre le Piémont et l'Angleterre et la coopération de celle-ci au Risorgimento, et il a lu le mémoire de lord Kitchener. En terminant, M. Boselli a dit :

« Notre alliance n'est pas seulement une alliance d'États et de gouvernements, mais elle est une alliance entre peuples entendant d'une même ardeur pour atteindre le même but, et décidés comme nous le sommes à mener tout combat et à subir toute épreuve. Nous attendons ce but avec nos intrépides alliés, combattants méritoires de France et de Russie, avec les enfants de la Belgique, auxquels, dans cette tragique épo-

que, est réservée une immortalité de héros, ainsi qu'une résurrection glorieuse au jour de la victoire obtenue par l'action des autres gouvernements et des autres peuples, nos alliés ».

« Ce que nous voulons répondre aux droits de la conscience humaine, à la défense et à la reconstruction des nationalités opprimées, aux destinées indéfinies, marquées par Dieu et auxquelles un triomphe juste, décisif et durable ne peut pas manquer ».

M. Boselli a été longuement acclamé. M. Runciman a remercié M. Boselli. Il a relevé que les cours des pays alliés paient à l'unisson, il a adressé, au milieu des ovations unanimes, ses chaleureux hommages à l'Italie et à son roi.

M. Runciman a prononcé la continuation de la solidarité des Alliés après la guerre et il a terminé en faisant des vœux pour la victoire des Alliés.

L'Offensive russe

1.000 prisonniers

Pétrograde, 15 Août.

Aux sources du Pruth, dans les Karpathes, les Russes ont occupé l'important défilé d'Yablontzka. Ils réoccupent Vorokhta. Plus au Sud, ils ont fait 1.000 prisonniers.

Les Russes dans les Karpathes

Communiqué officiel

Pétrograde, 15 Août.

Le grand état-major du généralissime fait, cet après-midi, le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Vers 7 heures du soir, le 14 août, un albatros allemand a fait son apparition sur la ville de Nesvijé. Le capitaine Kroustov qui, le 12 août, dans la même région, a abattu un aéroplane ennemi semblable, a pris l'air sur son neuprot destroyer, et a engagé le combat. En quelques minutes, il a abattu son adversaire qui a atterri près de Nesvijé. Le pilote allemand a été blessé. Il a été fait prisonnier ainsi que son observateur.

Notre progression à l'ouest de la région du cours supérieur de la Strypa continue. Sur la Zolotaya-Lipa et sur la Bystrytza-Solotvynka, nos troupes passent avec succès sur les rives ouest des rivières.

FRONT DU CAUCASE. — Notre avance dans la région de la ville de Saklis, en Perse, s'est terminée par l'occupation d'une position turque très forte aux abords de cette ville. L'ennemi, poursuivi par notre cavalerie, se retire précipitamment vers le Sud.

MER BALTIQUE. — Dans la matinée du 14 août, deux de nos aviateurs, le lieutenant Ditcher et l'enseigne de vaisseau Prokofieff, ont opéré, sur deux hydravions, un audacieux raid sur une station d'aviation ennemie près du lac d'Angern, en Courlande. Malgré le feu des canons anti-aériens et une contre-attaque de sept aéroplanes allemands, nos aviateurs, non seulement ont jeté avec succès des bombes, mais ils ont accepté un combat inégal, qui a duré plus d'une heure. De nombreux projectiles ont troué des parties heureusement non vitales de leurs hydravions. Un appareil ennemi a été abattu et est tombé, enveloppé de fumée. Deux autres, endommagés, sont tombés dans l'eau. Nos avions sont rentrés indemnes.

Une note complémentaire au communiqué d'hier, 14 août, dit qu'un de nos aviateurs, le sous-lieutenant de cosaque Tkatchoff, a abattu un aéroplane ennemi, qui rentrait de la gare de Zdolbovno.

Les efforts allemands pour enrayer la retraite des Autrichiens

Pétrograde, 15 Août.

Les officiers autrichiens prisonniers ont avoué que leur haut commandement se proposait de se repulser sans combat jusqu'à la ligne du Bug, mais le maréchal de Hindenburg ayant destitué les chefs autrichiens pour les remplacer par des généraux allemands, les troupes autrichiennes ont dû passer à une résistance acharnée.

Les Allemands voulant enrayer la retraite presque irrésistible des Autrichiens, ont lancé, dans tous leurs corps, d'importantes unités allemandes, avec des sections de mitrailleuses, dont un grand nombre ont été précipités sur le front de Verdun, de Belgrade et sur le front nord de la Russie.

D'après les derniers renseignements, les Allemands forment une armée spéciale, dite des Karpathes, qu'ils destinent à opérer en Bukovine.

Les prisonniers austro-allemands

Pétrograde, 15 Août.

Dans l'énorme camp de prisonniers que représentent maintenant les environs de Kieff, les prisonniers allemands et autrichiens sont séparés par des fils de fer barbelés pour les empêcher de se voir de près.

De nombreux Alsaciens, pris dans les derniers combats et internés également à Kieff, portent tous sur leurs casquettes des cocardes tricolores en papier.

Le Kaiser sur le front occidental

Amsterdam, 15 Août.

Une dépêche officielle de Berlin annonce que le kaiser est reparti pour le front oriental. Vers la fin de son séjour sur le front occidental, qui a duré plusieurs jours, il a visité le groupe des armées du prince héritier et, accompagné par celui-ci, il a inspecté différents régiments à l'arrière du front de bataille.

Les Pays neutres

La contrebande allemande dans les pays scandinaves

Stockholm, 15 Août.

On sait que des changements ont été récemment apportés dans les règles allemandes de contrebande. Les gouvernements suédois, danois et norvégien estiment que ces changements, à plusieurs égards, ne sont point conformes aux principes reconnus par le droit des gens ; aussi se réservent-ils de présenter par leurs représentants à Berlin des demandes auxquelles les dits changements ne pourront s'appliquer.

La Suisse et les charbons allemands

Genève, 15 Août.

Une dépêche de Bâle, au *Vaterland*, annonce que, depuis mercredi, les envois de charbons allemands en Suisse sont considérablement réduits.

Le département politique suisse communique la note suivante : Les bruits qui ont circulé ces jours-ci, sur

la limitation des livraisons de charbon de l'Allemagne ne sont pas fondées, en particulier celui disant que l'Allemagne ne livrera plus de charbon aux maisons qui ont des propriétés pour quatre mois. Nous apprenons, au contraire, que l'approvisionnement de charbon pour la Suisse se fera pour août et septembre conformément aux conventions.

La Guerre en Orient

Sur le front franco-anglais

Dans le secteur de Doiran

Salonique, 15 Août.

La fusillade et la canonnade ont été intermittentes dans le secteur de Doiran. Le calme règne sur le reste du front. L'opération entreprise par les Français du côté de Doiran suit un cours normal.

Dans l'Est africain

Nouvelle défaite des Allemands

Londres, 15 Août.

L'envoi de l'Agence Reuter, après du général van Deventer, télégraphie les détails suivants sur le combat de Tschunjo, dont le communiqué du 13 août fait mention :

Les puits de Tschunjo ont été, dans la soirée du 12 août, le théâtre d'une bataille épique. Nos troupes ont engagé l'action après une marche de 25 milles, sous un ciel très tropical.

Les colonnes de Tschunjo forment une demi-lune, tandis que, vers l'est s'étend une large plaine. L'ennemi s'était installé sur de bonnes positions. Ses canons de 5 centimètres et ses mitrailleuses dominaient notre avance, qui devait se faire tout à tour à travers des rochers et en terrain découvert.

À l'arrivée à Kutsouts, des colonnes Hartigan et Montgomery, le général van Deventer leur a donné l'ordre d'attaquer. Une de nos automobiles blindées a ouvert le feu sur l'ennemi et la obligé à démasquer ses batteries. Aussitôt, notre artillerie de montagne s'est mise en action et a fait taire aussitôt celle de l'ennemi.

La nuit est tombée trop tôt pour nous permettre de tirer un complet bilan de la situation, mais les colonnes Hartigan et Montgomery se sont lancées en avant. Le bruit des mitrailleuses et de la fusillade entrecoupait le silence de la nuit et s'est prolongé jusqu'à 2 heures du matin. La colonne Hartigan a chassé l'ennemi des collines et les a occupés. À l'aube, la colonne Montgomery s'est avancée et a occupé les hauteurs. Nos pertes se montent à sept blessés. Nous n'avons eu aucun tué.

Nous sommes à 13 milles au nord-ouest de Mppapa.

Les Importations des Métaux et des Bois

Paris, 15 Août.

Le sous-secrétaire d'Etat de l'Artillerie et des Munitions nous communique la note suivante :

« Les importations de métaux et de bois, soumis aux prescriptions du décret du 18 juillet 1916, sont prévenues que les demandes d'autorisation d'importation se rapportant à des marchés de métaux et de bois passés avant le 21 juillet 1916, pourront être présentés aux services intéressés jusqu'au 31 août 1916, dernier délai, au lieu du 15 août 1916, comme cela avait été primitivement prévu ».

Un Sous-Marin allemand coulé par un Croiseur suédois

Londres, 15 Août.

On mande de Copenhague à l'*Exchange Telegraph*, qu'un sous-marin allemand aurait été coulé, jeudi matin, entre Stockholm et Skargard, par un croiseur suédois.

Il y a quelque temps, le gouvernement suédois aurait décidé de faire feu sans avertissement sur les navires de guerre étrangers qui entreraient dans les eaux suédoises.

Le Sauvetage des Epaves

Un Société américaine voudrait, annonce le *Temps*, tenter le sauvetage des richesses englouties dans la mer et dont la valeur est évaluée à un milliard et demi rien que pour les bâtiments torpillés ou minés depuis le commencement de la guerre. Ne discutons pas ce chiffre, qui totalise vraisemblablement le montant des coquilles des cargaisons ; toutefois, reconnaissons qu'en regard du Havre seulement gisent sur les fonds du « Channel » une douzaine de bateaux représentant près de 80 millions.

Bien que les opérations de sauvetage soient particulièrement difficiles, en raison des bancs de sable et des courants, elles sont néanmoins de nature à tenter une Société comme la « Inter Ocean Submarine Engineering » qui réussit, il y a une quarantaine d'années, à renflouer un transatlantique français combré de munitions américaines et qui voudrait aujourd'hui explorer les flancs de la *Lusitania*, coulée à 15 milles de Kinsale, par 110 mètres de fond.

Les travaux de ce genre sont la spécialité de Compagnies maritimes dotées d'un puissant outillage. L'une des plus importantes, la « Switzer », a son siège au Danemark et compte à son actif des renforcements qui ont permis l'administration des gens de valeur de même la « Salvage » de Liverpool. Les Allemands aussi, à qui rien de ce qui est maritime ne restait étranger, avaient avant la guerre, quatre postes de sauvetage en Méditerranée où des navires battant leur pavillon stationnaient : Marseille, Bizerte, Gibraltar et Malte. Chez nous enfin, bien que disant de moyens plus modestes, le *Marius-Chambon*, de Marseille, les « Abellés » du Havre ont maintes fois mené à bien des opérations difficiles, dans lesquelles l'efficacité des hommes et des machines a été mise en évidence.

Le renforcement effectué de dix mètres de plus par rapport à l'épave gît sur de grands fonds, par relèvement si elle repose par des fonds de 12 à 15 mètres. Dans le premier cas, on procède par soulèvement de l'épave en amenant au-dessus d'elle des pontons ou des chalandes. Des chaînes, passées sous la coque, sont tendues, et au moyen de vérins et lorsque la mer monte, l'attelage des aligées et de la coque qu'elles soutiennent est renforcé peu à peu sur des fonds plus élevés jusqu'à la terre ferme. Si l'on ne peut utiliser le puissant concours de la marée, on coule des chalandes aux côtés de l'épave, on les relie à celle-ci par des chaînes et on les vide ensuite au moyen de pompes après les avoir déchargées et on avoir évacué toutes les ouvertures.

Dans certains cas enfin où le renforcement de la coque est considéré comme impossible, les scaphandriers se mettent à l'œuvre, en essayant d'atteindre les parties du navire où sont entamées les valeurs. Le souvenir des gâllons de Vigo, à ce sujet, est présent à tous les esprits ; ce qui est, est moins connu, est que le sauvetage des richesses que la légende affirmait être cachés dans

Le Prix des Armements

Le Bulletin des Armées publie sur le prix des armements cette statistique :

L'armement porté par le fantassin, munitions comprises, représente une valeur qu'on peut estimer à 200 francs environ. Une mitrailleuse vaut facilement dix ou quinze fois plus, sans compter les munitions nécessaires à son alimentation. Or, elle peut consommer au moins de cinq minutes ce que le fantassin consomme en moyenne pendant une année de guerre.

Le canon moderne revient à environ 20 francs par kilo de métal ; de sorte qu'un canon lourd représente une cinquantaine de mille francs ; un canon de campagne de 20 à 30 mille francs et un matériel d'artillerie et de grande puissance, 150.000, 200.000 francs et même davantage.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrée dans les ports de Marseille a été, hier, de 12 navires parmi lesquels nous signalons :

A l'arrivée : Le voilier italien *Fortuna-Italia*, de Civita-Vecchia, avec 130 tonnes de toile ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Gènes, avec 70 tonnes de tissu ; le vapeur *Arval*, de Toulon, avec 1.050 tonnes de charbon ; le vapeur anglais *Perla* de Kurrachee, avec 7.400 tonnes de charbon ; le vapeur *Normand*, des Messageries maritimes, du Havre, avec 2.500 tonnes, lait, huile, cacao, raisins, tissus, divers ; le vapeur espagnol *Groa*, de Valence, avec 2.000 tonnes, riz, légumes secs et fruits ; le vapeur français *Malgache*, de Bône, avec 5 passagers, et 223 bœufs, 2.574 moutons.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

Tessier Henri, 811 d'infanterie, 2^e comp., disparu, est recherché par Mme Tessier, institutrice au moyen de pompes très puissantes, les scaphandriers pouvant descendre à 30 mètres. Des expériences faites à Gènes ont même permis d'envoyer une cloche à plongeurs jusqu'à 150 mètres de profondeur.

Le renforcement effectué de dix mètres de plus par rapport à l'épave gît sur de grands fonds, par relèvement si elle repose par des fonds de 12 à 15 mètres. Dans le premier cas, on procède par soulèvement de l'épave en amenant au-dessus d'elle des pontons ou des chalandes. Des chaînes, passées sous la coque, sont tendues, et au moyen de vérins et lorsque la mer monte, l'attelage des aligées et de la coque qu'elles soutiennent est renforcé peu à peu sur des fonds plus élevés jusqu'à la terre ferme. Si l'on ne peut utiliser le puissant concours de la marée, on coule des chalandes aux côtés de l'épave, on les relie à celle-ci par des chaînes et on les vide ensuite au moyen de pompes après les avoir déchargées et on avoir évacué toutes les ouvertures.

Dans certains cas enfin où le renforcement de la coque est considéré comme impossible, les scaphandriers se mettent à l'œuvre, en essayant d'atteindre les parties du navire où sont entamées les valeurs. Le souvenir des gâllons de Vigo, à ce sujet, est présent à tous les esprits ; ce qui est, est moins connu, est que le sauvetage des richesses que la légende affirmait être cachés dans

OU IL EST DIT QUE LA CIRE REND AU TRINTE SA BEAUTE ORIGINELLE

On a pu lire de temps à autre des notes dans les journaux relatant les effets remarquables obtenus par l'usage régulier de la cire asseptique au lieu de crèmes absorbées par les pores. Une enquête démontre que la cire asseptique, qui est un produit obtenu chez tous les bons pharmaciens, doit sa grande popularité au fait qu'elle a la propriété de détacher et de dissoudre les tissus morts qui cachent ou étouffent le véritable épiderme qui est au-dessous. Les rides, les lignes accusées, les têtes épais et hâlés, ainsi que presque tous les défauts du visage sont dus à l'accumulation de ce tissu mort, qui ne peut être enlevé qu'en frottant avec le bout des doigts chaque soir un dissolvant approprié, tel que la cire asseptique, laquelle rejoint le véritable épiderme, qui reprend sa fraîcheur et son éclat, et qui ne se laisse pas enlever par la cire sans que celui-ci cesse de travailler.

Une Représentation de Gala au Casino de la Plage « WERTHER »

Pour le 15 août, M. Querlet, directeur du Casino de la Plage, a organisé une représentation de gala dont le programme était encore rehaussé de l'interprétation de deux opéras interprétés : le *Tor Lemaire* et *Mlle Ergens*.

La musique passionnée et plaintive de Massenet, dans son œuvre la plus sensible, *Werther*, nous a été un accord de voix souples, chaudes, belles pour parler son enchantement triste. On connaît l'œuvre de M. Leroy, le « *Werther* » des musiciens et la sonorité de ses reliefs ; la voix de Mlle Martine Ergens a complété l'harmonie par la pureté de son timbre, la douceur des nuances et la puissance des accents dans la passion éternelle. Cette jeune Marseillaise, d'une parfaite éducation, d'une rare tenue, que l'on ne saurait trop louer, a été que trop, à l'opéra municipal, la saison passée — peut-être à cause de ces qualités mêmes — l'interprète de l'œuvre de M. Leroy, dans la guerre, sur les meilleures scènes de Paris.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. — Ce soir, mercredi, à 9 h., avant-dernière soirée du très gros succès *Tire au Flanc*, avec Mlle Sylviane, MM. Saint-Léon, Harcourt, etc. Après-demain soir, premières de *Les surprises du divorce* et *Durand et Durand*. Orchestre, 5 h. : balon, 9 h. : promenade, 1 h. : salle séparée. On peut louer au Casino.

CHALET-THÉÂTRE (rue Sénac). — Ce soir, à 8 h., 30^e représentation de gala. Changement complet de programme, avec tout un programme de nouveautés. Continuation du succès du « Grand Raymond ». Salle très décorée, Excellent orchestre.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Gros succès de Caroline, de chez Pathé, chanteuse fantasiste de Pils, présentée par Dénario Ancillotti, etc. Cinéma : *Les aventures de Kity Cobb*, et les actualités du jour, tous les jours matiné et soirée. Fantaisie à 1 h. ; pourtour, 9 h. 30.

ALCAZAR-CINEMA. — Le *Lotus d'Or*, avec Mlle Margia, et *Le Drapeau*, adaptation musicale de M. Heimer. La *Religion du Serment*, à l'Opéra du Parc, etc. La guerre sur tous les fronts. Entrée : 0 fr. 20. On peut louer au Casino.

ELDORADO-CINEMA. — La salle d'été la plus agréable. Les dernières actualités de la guerre. Orchestre à 9 h. 30. On peut louer au Casino.

ARTISTIC-CINEMA. — Au nouveau programme : *Neuvième série des films mystérieux ; Yénnas, l'Homme des Palmes*, drame d'aventures en 4 parties, avec M. Lévassier, Les *Flamands*, etc. Tous les jours matiné et soirée. Salle séparée.

Précieuses pilules pour les travailleurs

En cette année, où la plupart des hommes sont au front, les différents travaux ont été assurés par les femmes, et cela aussi bien pour les travaux de la guerre que pour ceux de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. Les femmes ont été, rendons-leur cette justice, admirables de dévouement et d'ardeur au travail. Elles ont mis même un point d'honneur à ne pas quitter leur tâche lorsque, victimes du surmenage, elles étaient anémiées, déprimées et que l'ouvrage devenait trop pénible pour leurs faibles forces. Aussi avons-nous reçu quantité de lettres comme celle que nous publions ici, qui montre, une fois de plus, que les Pilules Pink sont si puissantes qu'elles guérissent le malade sans que celui-ci cesse de travailler.



Mlle Anaïs DUBOURG

Mlle Anaïs Dubourg, à Lit-et-Mixte, Lugadeles (Landes), nous a écrit :

« J'ai le plaisir de vous informer que grâce à vos excellentes Pilules Pink, j'ai pu me rétablir de mon anémie sans interrompre mon travail. Depuis quelque temps j'avais à me plaindre constamment de maux de tête, d'oppression, d'épuisement. Je ne pouvais dormir la nuit sans faire des cauchemars, j'avais toujours une grande impression de fatigue et il me semblait toujours que mes jambes allaient se dérober sous moi. Inutile de vous dire que j'étais devenue très pâle, que j'avais maigri et que j'avais fort mauvaise mine. On me disait de me reposer, mais je ne le pouvais pas. J'ai eu alors la bonne inspiration de prendre vos Pilules Pink, qui m'ont très vite guérie de mon anémie, et cela sans que je sois, je le répète, obligée de cesser mes occupations ».

« Les Pilules Pink, persuadé-voilà, ne font qu'une chose, mais elles la font bien. Elles donnent du sang à chaque pilule, de sorte que le malade, dès le début du traitement, avec les premières pilules, a déjà plus de sang et du sang de meilleure qualité. On tire ses forces du sang, chacun sait cela, donc dès les premières pilules le malade se sent plus fort, et comme avec chaque pilule il se crée du sang, il peut continuer son travail et du sang de plus en plus de force des pilules que son travail ne lui en prend. »

« Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, les chloroses, la faiblesse générale, les maux d'estomac, la neurasthénie. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies de France. Paris : 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco. »

LA HERNIE et les Déplacements des Organes

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et PRIX UNIQUE 52 fr.

Il y a un intérêt vital pour les personnes atteintes de Hernies et d'Affectations abdominales à assurer la réduction absolue et la contention intégrale de leur infirmité au moyen des Nouveaux Appareils inventés par le grand spécialiste de Paris, M. A. OLAVIERE.

Recommandés par plus de 5.000 docteurs-médecins, appliqués à plus de deux millions de blessés, ils ont provoqué des milliers d'attestations enthousiastes. Ce sont les seuls, en effet, qui favorisent toutes les chances de guérison définitive et qui assurent aux blessés un bien-être absolu en supprimant les inconvénients de certains bandages, ceintures ou sangles ordinairement employés.

Aussi, avant de se procurer un appareil quelconque, les personnes qui souffrent ont intérêt à demander à M. A. OLAVIERE, 234, faubourg Saint-Martin, Paris, la nouvelle édition de son célèbre « TRAITE DE LA HERNIE » qui leur sera adressé gratuitement, ainsi que la date très prochaine de son passage dans la région.

Chemin de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

La Saison d'Été dans les Alpes françaises

Au moment où les familles forment leurs projets de voyages à l'occasion des grandes vacances, il est intéressant de leur signaler qu'elles trouveront cette année, au triple point de vue, des trains, des hôtels et du tourisme, de nombreuses ressources dans la région des Alpes françaises qui comprend à elle seule :

D'importantes villes d'eaux telles que : Aix-les-Bains, Evian-les-Bains, Thonon-les-Bains, Saint-Gervais-les-Bains, Allevard-les-Bains, Uriage, Montiers-Salins, Brides ; et les centres de tourisme les plus réputés : Chamonix et ses environs, Mégeve, Anney et les bords du lac, Grenoble, Saint-Etienne-de-Charteuse, Bourg-Oisans et la Lautaret, Pont-en-Royans et Villard-de-Lans-en-Vercois, Praigran-en-Tarentaise.

Bien que les suggestions imposées par les transports de la Défense Nationale, qui se font sans interruption sur les grandes artères du réseau P.-L.-M. n'aient pas permis de rétablir les grands trains de jour qu'avait la guerre la Compagnie mettait en circulation l'été, les voyageurs ont néanmoins, pour se rendre en Savoie et en Dauphiné, de bons trains prenant des voyageurs de toutes classes et comportant, dans certains cas, des voitures directes pour les principales destinations, avec places de luxe : lits-salon, couchettes, wagons-lits.

Les hôtels sont ouverts pour la plupart et en parfait état pour recevoir la clientèle, qui peut trouver, même dans les principales stations balnéaires, des établissements de différentes catégories appropriés à toutes les convenances.

Au point de vue du tourisme, les voyageurs ont en leur disposition pendant la saison du 1^{er} juillet au 15 septembre, les voitures des services automobiles de la route des Alpes, créés en 1911 par la Compagnie P.-L.-M. pour desservir la grande voie touristique qui s'étend de Nice à Evian-les-Bains, en longeant le majestueux massif des Alpes françaises. Ces services ont dû être restreints depuis l'ouverture des hostilités, en raison

UN PLAISIR pour les MESSIEURS

est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes avec le merveilleux et réputé rasoir à sûreté **l'ELECTRIC BARBER N° 2.**

Prix de Base dans son étui, matière inaltérable argentée
A 12 lames, 21 tranchants..... 12 fr.
A 6 lames, 12 tranchants..... 10 fr.

Trouvez compl. et détail à Paris Colzaie 181
Lames s'adaptent sur Gillette, la douz. 4 fr.

Fabrication spéciale de la **COUVERTURE** P. L. Cadet, 14, rue Rouvière (sagesse d'absence) Paris. Couverts poche, tous genres pour militaires. Fabrication, aiguisage, réparations tous les jours.

Maison de confiance fondée en 1859

PAPETIERS, MERCIERS, TABACS, BAZARS,

Vendez la **LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL** NOUVEAUX, GRAND SUCCÈS

Echantillons assortis, 0 fr. 50 franco.

MARTIN, 64, rue Sébastopol, Marseille.

Grands Bains de Mer Monnier

PLAGE DU PRADO

Etablissement de premier ordre — Confort — Hygiène — Propreté absolue

RENDEZ-VOUS DES FAMILLES ET DE LA BELLE SOCIÉTÉ

RESTAURANT RÉPUTÉ — CONSOMMATIONS DE MARQUES

Superbe Terrasse sur la Mer Téléphone 27-06

STELLA

Consultations depuis 1 fr. Maison honorable, 8, rue Neuve, 1^{er}. Traite par correspond.

SUCRE blanc raffiné. Expéd. province, sans Seigne, Seine-et-Oise et Oise. Husson, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

MARINE Dans l'intérêt de la marine navigation, il serait à souhaiter que l'appareil Stopper Bernard, avec hélice à double action, soit employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire ; les opticiens de tous les ports de France et de l'étranger, et de Malte, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur.

ABONNÉS ET LECTEURS

Qui demandez UN EMPLOI

Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES LINGÈRES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES

Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS

Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLE

Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION

Essayez et lisez nos ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES" du MARDI et du VENDREDI

IMPUISSANCE GUÉRISON RADICALE

Action certaine par les cachets des SULTANES. Prix 6 fr. 50 franco. Discret. DIANOUX, pharmacien, 80, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

AUXILIAIRE Mobilisé, 132^e I.-N., Châteaurenard (Cotes-du-Nord) demande permittance pour Avignon ou région. S'adresser Silvestre, marchand de journaux, Gordes (Vaucluse).

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL

AU GRAND S'-MICHEL

40, rue des Minimes

QU PINTO VENDE

Erteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAISTR, place Préfecture 1 MARSEILLE

LES POUX

de toutes les parties du corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la PARASICIDE

Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnantes parasites.

Mode d'emploi très simple ; suspendre les parties infestées.

Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herbistes

Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50 adressé au directeur des Spécialités Hygiéniques, 57, rue Saint-Jacques, Marseille.

VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 11 mars 1899 dans le journal **LE PETIT PROVENÇAL** aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la différence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 2^e au 15^e jour après la première insertion.

L'extraite ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du détail des objets de l'opération et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

MARQUES Bas élastiques lavables, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Albagne, 20, au 1^{er}, Marseille.

DACTYLO demande emploi, aide dans les écritures et la comptabilité, S'adresser au Comité du Ligue du Prisonnier, rue Colbert, 24.

L'Entr'Aide Féminine

désire louer un local de plusieurs pièces, dans le centre de la ville, et, si possible, être en communication avec un donnant détails au siège social, 51, rue Grignan.

JEUNE FILLE de 17 ans, demande de emploi pour aider aux écritures. Ecrire Marcelle Girard, avenue Saint-Just, 28.

PERDU portefeuille contenant divers papiers, au nom de Théop. Radal, Prière de le rapporter rue Puloj, 3. PERDU traj. porte d'Aix, Beltonne cuivre, R. cont. récomp. Payan, 55, rue Belle-Étoile. Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75

BOUVRE DENTAIRE

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE

Appareils et dentiers de tous systèmes SALABLES DE LA BOUCHE ET DES DENTS EXTRACTIONS SANS DOULEUR

LA PHOCEENNE, rue de la Palud, 23-25

Un Homme dans la Nuit

DEUXIÈME PARTIE

L'Amour et la Mort

— Je ne suis qu'une petite fille, ma Jeanne, fit Lily, et ne me demande pas de croire ceci ou cela. Je ne puis comprendre un homme, quel qu'il soit, ait été assez méchant pour te causer de la peine... Tout le monde a toujours été si bon pour moi que je ne crois pas à la méchanceté... Mais je suis bien malheureuse de te voir tant pleurer.

Elle embrassa Jeanne sur ses paupières rougies et lui dit :

— Rentrons, ma chérie ; ne restons pas plus longtemps dehors. On pourrait être inquiet à la villa.

Elles descendirent encore le long du ruisseau, vers un endroit qu'elles connaissaient bien. Il y avait toujours eu là de grosses pierres grises auxquelles on pouvait atteindre sans accident l'autre rive, ce qui permettait de remonter le coteau opposé, car immédiatement s'offrait un sentier qui serpentait doucement jusqu'au sommet.

Mais elles furent étonnées et désorientées. Les trois pierres énormes n'étaient plus là. L'orage les avait roulées à quelques mètres plus loin. La traversée du ruisseau devenait impossible.

Lily et Jeanne ne cachaient point leur embarras ni leur ennui, quand une apparition sur l'autre rive leur fit pousser une double exclamation.

— Un jeune homme était là. Lily avait levé sur lui la pupille de ses yeux. Lily n'avait jamais rien vu de plus beau que ce jeune homme.

Elle contemplant longuement, sans fausse honte et sans rougir, bien qu'une émotion profonde commençât à faire battre son cœur, ce visage adorable, aux traits si doux et si tristes, ce regard clair et profond qui s'attachait sur elle.

Le jeune homme était tout vêtu de blanc, d'une toile très légère et très fine. Un veston chemisette de soie. Il avait à la taille une large ceinture de soie blanche.

Il salua les jeunes filles et leur sourit. Il dit :

— Vous ne pouvez, mesdemoiselles, traverser le ruisseau. Les pierres de l'an dernier ne sont plus là.

Jeanne prit la parole :

— Nous reprendrons, monsieur, le chemin qui nous conduisit ici. Vous voyez que le malheur n'est pas bien grand.

— Mais il n'y a point de chemin, mademoiselle. Il n'y a qu'une pente très rapide, qui vous a été facile de descendre et que vous ne pourriez remonter sans beaucoup d'ennuis.

— Il n'y a point, cependant, d'autre solution au problème qui se pose, fit Jeanne.

— Croyez-vous, mademoiselle ? demanda le jeune homme.

Et, d'un geste loqi, il retroussa les manches de son veston sur des bras admirables. Il alla aux pierres, souleva la plus lourde et l'apporta à la place qu'elle occu-

paît autrefois dans le ruisseau. Il fit de même d'une autre pierre, puis d'une autre. Il fit tout cela d'un effort qui ne lui coûtait rien de sa grâce et que l'on eût cru impossible.

Jeanne ne put retenir un cri d'admiration. Quant à Lily, elle ne disait mot et regardait toujours ce jeune homme.

— Bravo ! bravo ! monsieur ! s'écria Jeanne. Maintenant, avec un peu d'adresse, nous allons pouvoir passer...

— J'y avais entre les pierres un assez large espace. Le jeune inconnu alla se placer au centre de ce pont improvisé et tendit la main vers les jeunes filles.

Jeanne, la première, prit cette main et, en deux bonds légers, fut sur l'autre bord.

Ce fut le tour de Lily. Quand elle sentit sa main dans la main de l'étranger, l'émotion qui la gagnait depuis un instant devint à ce point intense qu'elle fut comme étourdie. Son pied glissa, mais le jeune homme, d'un geste chaste, la retint par la taille. Une seconde divine... Quand Lily eut rejoint son amie, son cœur battait tumultueusement.

Elle se retourna vers l'étranger, et leurs regards se croisèrent encore. Il saluait maintenant, et, laissant les jeunes filles à leur étonnement, il remonta d'un pas rapide et sur la pente abrupte du coteau qui tombait à l'heure, les effrayant. Arrivé au sommet de ce coteau, il se tourna. Lily le regardait encore. Il lui adressa un dernier salut et disparut.

Jeanne et Lily reprurent le chemin de la villa. D'une parole désagréable, Jeanne parlait de lui inconsciemment, elle avait répondu avec tant d'à-propos. Mais Lily ne lui répondait point. Lily était silencieuse.

Quand elles arrivèrent aux Volubilis, Lucien les attendait sur le seuil.

Il vint à celle qu'il croyait déjà sa fiancée.

— Je t'adressais quelques compliments à Lily, qui t'a conservé le même mystère, qui semble ne point s'apercevoir de sa présence.

Lucien la regardait. Ses yeux disaient tout son étonnement. Sa physionomie disait toute sa douleur.

Lily laissa Lucien et Jeanne et regagna sa chambre.

Alois, Lucien, tourné vers Jeanne, fit :

— Mademoiselle Jeanne de Tircoulet, je suis le plus malheureux des hommes. Je viens de perdre Lily ! Je l'ai perdue aussi bien que si elle était morte ! Elle ne m'aime pas ! Elle ne m'aimera jamais, et, désormais, tous mes efforts seront superflus.

Il poussa un soupir profond :

— Et moi qui espérais... moi qui croyais toucher au bonheur !

Il s'assit sur un banc et pleura.

— Ah ! plaignez-moi ! fit-il, plaignez-moi !

— Je vous plains, fit Jeanne d'une voix grave. Je vous plains, monsieur Perceval, de toute ma douleur, à moi. Je sais ce que c'est que de pleurer un être cher et que de souffrir de l'anéantissement de toutes ses espérances alors que, comme vous, on croit toucher au bonheur !... Mon fiancé est mort !

— Ma fiancée est morte ! ajouta Lucien, d'une voix qui étranglait les sanglots.

Jeanne s'assit à côté de lui, sur le banc.

— Pleurez ! dit-elle. Pleurez ! Les larmes sont douces aux malheureux.

Il prit une main et dit :

— Merci !

Et ils parlèrent encore de leurs douleurs ; et, de se sentir également trappés dans leurs destinées, ils tirèrent un soulagement touchant.

Dans l'après-midi Pold retourna au bois et fit une longue sieste sous les arbres. Il était encore plongé dans une vague somnolence quand un bruit de voix le réveilla tout à fait. Il fut tout surpris de reconnaître la voix de M. Martinet. Cette voix faisait beaucoup de bruit.

— Qu'est-ce qu'il y a encore ? Qu'est-ce qu'il y a encore ? cria-t-il, en se levant.

— Eh bien, qui ?

— Tu as dit : « pimbeche » ?

— Et je te le répète.

— Martinet ! tu commences à m'échouer les oreilles !

— Eh ! tu me mets aussi hors de moi ! Je n'ai qu'un ami, un brave petit ami, et tu ne peux pas le voir en peinture. C'est agaçant à la fin ! Et j'en ai assez ! Tu entends ? Si tu es mal avec Pold, je veux que tu fasses la paix !

— J'arrête !

— Ah ! s'écria triomphalement Martinet. Tu vois bien que vous êtes fâchés !

Mme Martinet était horriblement vexée de s'être traitée avec tant de naïveté.

— Je disais donc, continua Martinet, qui ne lâchait pas facilement sa pensée et qui était très sûr de lui, je disais donc que tu ferais la paix avec M. Pold, et cela dès la première fois que tu le rencontreras.

Mme Martinet articula nettement :

— Je... ne... ferais pas !

— Tu la feras !

— Non !

— Si !

— Tu ne la feras pas ? Tu ne la feras pas ?

— Non, je ne la feras pas !

(La suite à demain.)

GASTON LEROUX.